

LA VOIX DE ROSA MYSTICA

MÈRE DE L'ÉGLISE DANS LE MONDE ENTIER
FONTANELLE-MONTICHIARI-(BRESCIA)

DÉCEMBRE - ANNÉE 33 - N. 5

Bulletin trimestriel de la Fondation Rosa Mystica - Fontanelle Montichiari (Bs)



IANUA COELI



Marie, porte du ciel

Ce titre marial résonne familièrement en nous, éduqués au rythme des litanies de Lorette : *Iana coelis, ora pro nobis...* Dans le temps liturgique que nous vivons, qui ouvre une fenêtre sur les réalités ultimes et la communion des Saints, dans la mémoire de nos défunts, nous sentons encore plus proche cette invocation, elle nous accompagne et nous console. Elle a été la première à franchir la porte étroite qu'est Jésus. Elle a été la première à l'accueillir de tout son cœur et à le suivre tous les jours de sa vie, même lorsqu'elle ne comprenait pas, même lorsqu'une épée lui transperçait l'âme. C'est pourquoi nous l'invoquons avant tout comme la « Porte du Ciel » : Marie est la porte qui reflète exactement la forme du cœur de son Fils Jésus, avec Elle nous pouvons entrer avec confiance dans ce grand mystère, surtout lorsque nous nous sentons comme des fils indignes ou désespérés. Mais ce titre nous rappelle une autre vérité de notre foi : la Mère

du Christ accompagne avec une tendresse attentionnée le peuple de Dieu dans son voyage vers sa patrie céleste, pour contempler « la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, (...) prête comme une épouse parée pour son époux » (Ap 21, 2). La condition future de l'Église se réalise déjà en Marie, vierge épouse, toute belle et glorieuse, sans tache ni ride : Elle-même nous soutient pour veiller constamment, pour aller à la rencontre de l'Époux qui vient avec les lampes allumées, pour que, quand la porte s'ouvrira, nous puissions entrer dans le banquet nuptial.

Ce titre nous aide également à mieux comprendre un autre aspect de la dévotion mariale, à savoir celui de la valeur des apparitions et de la méthode de discernement ecclésial des apparitions mariales : après tout, ce sont des événements particuliers, liés aux personnes humbles et pauvres, à travers lesquels Marie nous ouvre davantage les portes du Ciel, de manière simple et maternelle, sans rien ajouter

au dépôt de la Révélation, mais en nous plongeant avec plus de foi dans le mystère de la vie de son Fils. Il est très beau de relire la longue histoire des apparitions dans cette perspective, en reconnaissant la tendresse des traits avec lesquels la Vierge a accompagné et soutenu le peuple chrétien dans divers événements historiques et dans tous les coins de la terre, souvent les plus reculés, comme cela s'est passé à Bethléem...

J'ai été intrigué par cette clé de lecture pour comprendre l'histoire du salut, en commençant à lire un livre très récent de Sœur Daniela del Gaudio, membre important de la Commission Théologique Internationale qui nous a beaucoup aidé à approfondir nos études doctrinales sur les prétendues apparitions de Rosa Mystica. Le livre s'intitule précisément « *Porte du Ciel* » et souligne comment la Vierge, avec sa méthode originale d'évangélisation, intervient dans l'histoire des

SUITE PAGE 2

Marie, porte du ciel

SUITE PAGE 1

hommes, entre pleinement dans la manière de penser et d'agir des différentes cultures du monde, en montrant comment le Seigneur appelle chaque peuple à faire partie de Sa famille. C'est Elle qui se penche d'en haut du Ciel sur ses enfants, s'abaissant pour être proche, voire très proche de chacun d'eux. Elle choisit d'apparaître aux plus humbles et désespérés, pour nous faire comprendre qu'il n'y a personne au monde qui soit exclu de son regard et de son amour maternel. Marie resplendit ainsi comme signe d'espérance pour tous, montrant comment précisément, dans les circonstances les plus difficiles et les plus douloureuses de l'histoire, Elle sait encourager ses enfants, en leur inculquant la foi en Dieu, dans la certitude que seulement le Père détient en Sa main le

destin de l'humanité. Dans une récente interview pour présenter le livre, Sœur Daniela a lancé une belle provocation, que je voudrais relancer à tous nos lecteurs, en cette période où nous attendons un jugement concluant de Rome concernant les longues études sur les prétendues apparitions de Rosa Mystica à Montichiari. Je laisse place à ses propres paroles : « *Je dis à ceux qui ne croient pas aux apparitions de Marie dans l'histoire, qu'ils doivent la mettre à l'épreuve. Ceux qui ne croient pas, veuillez aller à l'endroit où la Vierge est apparue, et je suis sûre qu'Elle pourra les émerveiller. Nombreux sont ceux qui témoignent avoir trouvé ou redécouvert leur foi en fréquentant un lieu marial (...). Personnellement, je me souviens d'avoir rencontré un homme désespéré à Lourdes : en plus d'avoir*

une tumeur, il avait perdu son emploi, avec une famille sur les épaules. Je l'ai vu revenir de Lourdes en pleurant comme un enfant avec la joie au cœur. Nous devons avoir le courage d'aller visiter cette Mère et de la défier, à partir précisément des lieux où Elle s'est manifestée et où Elle peut encore nous donner un signe particulier de sa proximité. Celui qui ne croit pas doit penser à une mère et faire face au désir de cette Mère de dialoguer avec lui ou elle. »

Demandons à l'Esprit Saint le don de ce cœur d'enfant, qui sait encore parler et se confier à la Mère céleste : Elle sait ouvrir nos portes les plus fermées et peut raviver en nous le désir du Ciel !

Mgr Marco Alba
Le recteur

Fatima 1917 - Montichiari 1947: L'enfer existe et est là pour le voir !

« À un moment donné, la Vierge a de nouveau ouvert les mains comme Elle l'avait fait le mois précédent. Le reflet de ses rayons lumineux semblait pénétrer la terre. Et nous avons vu quelque chose comme un océan de feu. » C'est l'histoire de Lucia dos Santos, l'aînée des enfants bergers de Fatima. Dans ses Mémoires, elle rapportait ainsi la vision du 13 juillet 1917 à la Cova da Iria : « Plongés dans ce feu, nous avons vu des démons et des âmes damnées. Celles-ci ressemblaient à des braises transparentes, noires ou bronzes et elles avaient une forme humaine. Elles étaient comme suspendues dans ce feu, soulevées par les flammes qui sortaient d'elles-mêmes accompagnées de nuages de fumée. Et puis elles tombaient partout, comme des étincelles dans de grands incendies, sans poids ni équilibre. » C'est la vision de l'Enfer et non dans sa transposition dantesque, mais c'est ce qui a été réellement montré aux trois voyants d'Alyustrel. Fortement impressionnée, Lucie revenait pour

décrire ces âmes et esprits perdus, en indiquant leurs différences : « **Les démons se distinguaient des damnés** par les formes horribles et répugnantes d'animaux effrayants et inconnus, mais transparents, comme des charbons noirs transformés en braises ».

Cette vision s'est développée « au milieu de cris et de gémissements de douleur et de désespoir qui faisaient trembler de peur et d'horreur ». Et la petite fille poussa un cri lorsque la terre se fendit sous leurs pieds, un cri de terreur surajouté de consternation. Heureusement, tout n'a duré qu'un instant, grâce à notre bonne Mère Céleste, qui lors de la première apparition avait promis de nous emmener au Ciel, **si non je pense que nous serions morts de peur** ».

Notez la délicatesse de Marie qui, avant de montrer à ses petits la vérité du Mal, les rassure sur leur heureuse destinée au Ciel, et qui abrègeait ensuite autant que possible cette terrible révélation. Ce fut accompagné de l'un des messages les plus importants

donnés sur le sol portugais, à partir duquel nous comprenons que l'humanité dans son ensemble plus encore en ce qui concerne ses individus, est perdue si elle ne se conforme pas au dessein divin : « Vous avez vu l'Enfer, où vont les âmes des pauvres pécheurs », disait la Dame Blanche « avec bonté et tristesse » : « **Pour les sauver, Dieu veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé.** Si vous faites ce que je vous dis, beaucoup d'âmes seront sauvées, il y aura la paix. La guerre prendra fin. Mais si l'humanité ne cesse pas d'offenser Dieu, alors sous le règne de Pie XI, une pire chose commencera. »

Avec l'héritage de cette vision de 1917, Maria Rosa Mystica revenait pour les proposer à nouveau avec force à Pierina Gilli trente ans plus tard, en mai 1947.

Il convient de noter que, lors de son « apparition » dans la cathédrale de Montichiari pour la fête de l'Immaculée Conception de la même année, ce fut la Vierge Elle-même qui scellait

sans équivoque le lien très étroit, établi par le Ciel, entre les visites au Portugal et celles à Brescia, déclarant de conclure en ce jour-là où, entre autres, Elle montra son Cœur Immaculé à la « visionnaire » - propres mots - le « cycle des apparitions » commencé à Fatima.

De cette déclaration, qui nous invite entre autres à lire les manifestations ultérieures à Fontanelle en 1966 comme un nouveau « chapitre », nous tirons également une plus grande lumière sur les paroles avec lesquelles la Vierge expliquait à Pierina que si Elle était apparue à Fatima pour proposer la dévotion à son Cœur à toute l'humanité, à Brescia Elle s'adressait en particulier aux personnes consacrées.

Dans ce contexte, on comprend pourquoi le 7 décembre, toujours dans la cathédrale, Maria Rosa Mystica se présentait accompagnée des petits frères Jacinthe et Francesco Marto, passés au Ciel respectivement en 1920 et 1919, pour leur confier à la « visionnaire » de Brescia, à qui Elle promettait leur soutien dans sa mission terrestre.

Et cela s'encadrait également dans la vision dramatique et coïncidente de l'Enfer que Pierina devait subir dans la nuit du 31 mai, à la fin de ce mois marial marqué, comme nous l'avons vu, par des assauts visibles de créatures infernales.

Même en ce jour qui coïncidait avec la fête de la Visitation de la Sainte Vierge, Pierina a dû se battre d'abord avec le monstre gigantesque puis avec trois démons qui « voulaient m'emmener »... ! Il n'y avait pas de répit, dans un supplice physique et violent fait de coups de pied, de coups-de-poing, de tiraillements, avec la jeune infirmière qui, à sa grande horreur, voyait aussi des teignes sortir de sa bouche. Elle en avait compté 11. Mais le pire était à venir. Après minuit et demi, alors que la « voyante » était désormais épuisée comme si elle était inconsciente, elle était mystérieusement appelée à affronter une autre dimension. On lit dans son Journal : « Soudain, je me suis sentie transportée dans un très grand enclos qui semblait n'avoir aucune frontière et une vision terrifiante s'est présentée à moi. Oh mon Dieu ! Que se passe-t-il ? Quelle frayeur... C'est l'enfer ! Je me sentais impuis-

sante, sans soutien. Devant moi se trouvait un immense éclat de flammes. Je sentais l'odeur nauséabonde et fétide du soufre et une chaleur très forte qui, bien que j'étais loin du feu, semblait m'étouffer. J'ai invoqué le Seigneur et la Vierge. Je n'en pouvais plus, je me sentais repliée sur moi-même. J'ai vu des foules de démons dans cette immense enceinte ; tout le monde avait des ailes, même ceux qui m'avaient tourmenté, alors qu'avant, je les voyais sans ailes. Au milieu des flammes, j'ai vu les âmes damnées, presque transparentes de façon qu'on pouvait distinguer facilement leurs vêtements et leurs visages ».

Pierina notait ici que « les âmes damnées étaient divisées en trois groupes différents, qui ressemblaient aux trois démons qui m'avaient tourmenté dans la dernière période de souffrance ». Tout est lié, tout s'enchaîne dans les révélations divines. De même que les symptômes des maladies dont elle souffrait étaient liés à des défauts et à des types de péchés spécifiques, de même les démons qui étaient permis de l'affliger étaient liés à des types d'âmes de pécheurs pour lesquels la « voyante » était demandé d'offrir la réparation. D'ailleurs, une Voix céleste, intervenue pour expliquer, mettait en corrélation ces groupes avec les trois épées alors transformées en roses sur la poitrine de Marie : « Voici l'enfer ! Le premier groupe est constitué d'âmes religieuses qui ont trahi leur vocation et sont damnées parce qu'elles ne se sont pas converties. La seconde est constituée d'âmes religieuses mortes dans un péché mortel. »

Pierina écrivait, angoissée : « Parmi ces damnés, j'ai vu le diable qui m'avait fait souffrir le plus longtemps et le plus durement. J'ai également observé une religieuse, vêtue de noir, effroyablement déformée, plongée dans une mer de feu qui sortait de ses yeux, de son nez, de sa bouche, de ses oreilles, jusqu'au bout de ses doigts et enveloppée de serpents.

Le troisième groupe « est constitué des prêtres de Judas ». La visionnaire se souvenait encore : « Au milieu de ces flammes très hautes, j'ai vu beaucoup de prêtres et j'en ai distingué deux avec la mitre, je ne sais pas s'ils

étaient évêques ou papes ». Remarque importante : devant Dieu, même un pape jouit de la liberté et de la responsabilité personnelle de faire ou de ne pas faire Sa volonté.

Finalement, la vision se déplaçait vers « une âme plongée dans un feu effrayant, les flammes partaient de là, atteignaient une grande hauteur puis retombaient en la tourmentant horriblement ». Qui est ce maudit homme ? - Judas lui-même ? L'Antéchrist qui viendra ? - nous ne savons pas. On nous dit cependant que « ces âmes se détestaient et étaient dévorées par des bêtes hideuses ». Et la Voix poursuivait : « Ce sont les âmes qui en enfer haïssent le plus Notre Seigneur ».

Épuisée, Pierina se mettait à crier : « Assez ! Oh, mon Dieu, aide-moi, arrête ! » En apparence insouciante, la Voix a un message à donner, avant la fin de cette vision, et prévient : « Il faut la pénitence, la pénitence pour empêcher les âmes d'aller en enfer ».

Réponse de Pierina : « Nous ferons pénitence, nous ferons pénitence, mais maintenant, cela suffit. » Sa force, commentait-elle, avait atteint ses limites. Et le calvaire se termina : « Enfin, j'ai été sortie de l'effrayant enclos au-delà d'une très grande porte en fer, que j'entendais se fermer bruyamment derrière moi ».

Épilogue : « Tout est fini. J'ai remercié le Seigneur de m'avoir libérée [...]. J'ai repris conscience [...] et je me suis vue dans les bras de la Révérende Mère qui m'avait soutenu lors de la terrible vision. Avec elle, j'ai encore remercié le Seigneur en récitant le Saint Rosaire. Ensuite, je me suis allongée calmement sur le sol et je me suis reposée. Les religieuses se reposaient également. C'était une heure du matin du 1er juin 1947. »

Comme les bergers de Fatima, Pierina l'a vu de ses propres yeux. À partir de ce moment, elle savait qu'en réalité, les âmes de nombreux consacrés sont suspendues, en grave danger, et que leur destinée éternelle dépend aussi de la qualité de leur vie de prière et de mortification. Pleine de miséricorde, elle s'endormait, une fois de plus, à même le sol.

Riccardo Caniato

Nous recevons toujours des témoignages de guérisons, de conversions, d'autres manifestations de faits extraordinaires au bénéfice de nombreux frères. Nous aimerions que vous tous partagiez cette joie, mais faute de place, nous ne pouvons pas les publier intégralement dans le bulletin.

- Qui una giovane mamma di lingua spagnola ci manifesta la sua gioia ,

< Alejandra V. Ma fille est née le 13 juillet, le jour même de la célébration de la rose mystique. Elle est née avec une tachypnée respiratoire (accélération anormale de la fréquence respiratoire) et pour cette raison elle a dû rester hospitalisée avec un appareil spécial et alimentée par sonde. Le pronostic n'était pas favorable et beaucoup de gens ont prié pour elle, j'ai demandé à la Vierge de la sauver, d'être avec elle et de prendre soin d'elle pour qu'elle ne se sente pas seule. Après environ 2 semaines, elle est sortie de l'hôpital sans conséquences et je l'ai emmenée à l'église pour remercier la Vierge. Quand je suis rentré chez moi, j'ai remarqué que ma petite fille avait une gelée blanche sur tout le visage. >

- Un frère religieux nous écrit du Mexique :

< Il y a environ 11 ans, la STATUE de la Mère de Jésus-Christ, dans son invocation de Rosa Mystica, a visité ma maison dans la ville de Morelia, Michoacán, Mexique. Quelques jours plus tard, j'ai eu l'occasion de rencontrer ma tante et ma cousine à qui j'avais causé bien des ennuis. La rencontre et leur pardon ont suscité en moi un sentiment de paix et d'amour indescriptible. C'était la première fois que je ressentais la joie d'être pardonné. Je suis sûr que c'est la Mère de Jésus, sous son titre de Rosa Mystica, qui a produit ce miracle. Par la suite, pendant plusieurs années, je l'ai suivie dans différentes maisons où on récitait le Rosaire. Aujourd'hui, 13 juillet, je veux vous remercier encore une fois et demander votre intercession pour les besoins que vous connaissez très bien en moi. Frère Cristóbal, merci et beaucoup de bénédictions à vous tous. David >

- Une communauté nous écrit depuis les Îles Baléares

< Ave Maria Très Pure... Nous sommes un institut de vie contemplative (retrait), notre apostolat est donc la prière. Nous vivons à Majorque dans une ville appelée Artá et plus précisément dans un ermitage appelé Betlem qui a été construit en 1804. C'était pour les ermites, mais faute de vocations en 2010, ils ont fermé. Nous sommes ici depuis un mois seulement, envoyés par l'évêque de Majorque et le Vicaire général. Nous sommes actuellement une association publique de croyants. La communauté a été fondée en 1970 à Coria-Cáceres, la branche féminine. Nous sommes la branche masculine, je vous laisse le lien vers notre site internet et quelques photos... avec l'évêque et le couvent. Nous faisons exposer le Saint-Sacrement 24 heures sur 24 et souhaitons placer l'image de la Vierge dans l'Église pour la vénération publique. Obra de Amor Toda de Maria >



L'Église de Brescia a ouvert, en accord avec le Saint-Siège, une nouvelle phase d'enquête sur les événements de Montichiari impliquant la figure de Pierina Gilli. Avec l'établissement, le 7 décembre 2019, du Sanctuaire diocésain de Maria Rosa Mystica, Mère de l'Église à Fontanelle de Montichiari, l'Église de Brescia a reconnu à Pierina Gilli l'authenticité de la vie caractérisée par une spiritualité vive et profonde qui est restée constante au fil des ans et riche de nuances certainement d'un ordre extraordinaire qui s'est matérialisé, cependant, dans une expérience ordinaire de cachette, de prière et de service aux autres. Les études sur la nature des révélations rapportées par Pierina Gilli étant toujours en cours, nous tenons à préciser qu'avec les mots « apparitions », « voyante », « message », « miracles »... nous n'entendons pas empêcher le jugement définitif de l'autorité de l'Église, mais seulement à rapporter fidèlement le témoignage humain offert par Pierina Gilli avec sa vie et dans ses écrits.

Nous vous informons que le 7 décembre, quatrième anniversaire de l'élévation de ce lieu de prière au rang de Sanctuaire Marial Diocésain, l'Évêque de Brescia, Mgr Pierantonio Tremolada, présidera la concélébration à 16 heures

Horaires : jours fériés	Horaires : en semaine
10h00 Saint Rosaire	15h30 Saint Rosaire
10h30 S. Messe	16h00 S. Messe
15h00 Adoration Eucharistique	
16h00 S. Messe	

Pour les horaires plus détaillés sur ce site:
www.rosamisticafontanelle.it

Informations: +39 030 964111 - +39 333 9586949
info@rosamisticafontanelle.it

SI VOUS VOULEZ CONTRIBUER AVEC DES DONS ET DES OFFRES, VEUILLEZ UTILISER LES COORDONNÉES BANCAIRES SUIVANTES

Titre: FONDAZIONE ROSA MISTICA - FONTANELLE
"Organe ecclésiastique reconnu par la communauté -
Inscrit au registre des personnes morales au n° 550 du 15/04/2016"

BANCA CREDITO COOPERATIVO DEL GARDA
Filiale di Montichiari - Via Trieste, 62
IBAN: IT 24 R 08676 54780 00000007722
BIC/SWIFT: ICRAITRRIS0 (le dernière caractère est un: "zero")

POSTE ITALIANE - Filiale di Montichiari - Via Trieste, 69
IBAN C/C POSTE: IT 93 O 07601 11200 000029691276
BIC/SWIFT C/C POSTE: BPPIITRRXXX

Bulletin trimestriel
de la **Fondation Rosa Mystica - Fontanelle**
Cas. post. 134 - 25018 MONTICHIARI (Brescia) - ITALIE

Pour la navigation par satellite: **Via Madonnina**
Pour toute communication contacter:
Loc. Fontanelle - Via Madonnina - Tel: 030 964111
E-mail: info@rosamisticafontanelle.it
Veuillez contacter: www.rosamisticafontanelle.it

Fondation non Lucrative
Poste Italiane S.p.A. - Sped. in abb. Post. - D.L. 353/2003
conv. L. 27/02/2004 n. 46) art. 1, comma 2 / DCB Brescia

Expédition en abonnement postal
Taxe perçue - Tassa riscossa - Filiale di Brescia

Directeur responsable: Riccardo Caniato
Sous la direction de la Fondation Rosa Mystica
Autorisation du tribunal de Brescia nr. 61/90 of Nov. 11, 1990
Traduction par Sylvia Hetarion
Imprimerie: Tipopennati srl - Montichiari (Bs)